



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec : résumés d'articles scientifiques



Les professions montrent différentes stratégies d'enquête pour la détection de la maltraitance envers les personnes aînées : implications pour la formation et les soins interprofessionnels.

Référence

Yaffe, M.J., Wolfson, C., & Lithwick, M. (2009). Les professions montrent différentes stratégies d'enquête pour la détection de la maltraitance envers les personnes aînées : implications pour la formation et les soins interprofessionnels. *Journal of Interprofessional Care*, 23(6), 646-654.

Type de texte

Format: Article scientifique
Contenu: Empirique

Thèmes abordés

Définition, ampleur du phénomène, dépistage, soins interprofessionnels, développement professionnel, rôle du médecin de famille

But ou question de recherche

Cet article expose les résultats de groupes de discussion réunissant divers professionnels (médecins, infirmiers ou travailleurs sociaux) afin de déterminer les questions qui composeront l'outil de dépistage de la maltraitance envers les personnes aînées. Il fait ressortir les différences d'opinions et d'approches en fonction de la profession des participants et l'influence de ces différences sur le dépistage de la maltraitance.

Problématique

La prévalence de la maltraitance auprès des personnes aînées n'ayant pas de problème cognitif est de l'ordre de 12 à 13,3 % à l'intérieur des unités de médecine familiale. Or, le taux de signalement des médecins de famille est estimé à 2 % aux États-Unis. Il s'agit cependant des professionnels les mieux placés pour détecter la maltraitance, car ils voient leurs patients âgés en moyenne cinq fois par année. Ainsi, l'outil EASI (*Elder Abuse Suspicion Index*) a été développé et validé afin de faciliter le dépistage de la maltraitance par les médecins de famille.

Méthodologie

Suite à une revue de la littérature sur le sujet de la maltraitance à l'égard des facteurs de risques et des instruments de détection, neuf questions de dépistage ont été élaborées. Par la suite, ces questions ont été soumises à l'intérieur de trois groupes de discussion formés de huit participants (médecins, infirmiers et travailleurs sociaux), puis à un groupe multidisciplinaire de sept participants. Ils ont été invités individuellement à classer en ordre de pertinence les cinq questions les plus appropriées pour le dépistage par un médecin de famille.

Résultats

Les résultats indiquent que lorsqu'il est question de maltraitance, les professionnels ont tendance à oublier que les victimes peuvent également être des personnes âgées plus jeunes et actives. En ce qui a trait au questionnaire, ils s'entendent pour minimiser la longueur des questions de dépistage, mais évoquent des raisons différentes. Ils ont chacun leur vision des termes qui devraient être employés dans le questionnaire. Alors que les travailleurs sociaux mentionnent la nécessité d'intégrer des questions portant sur les facteurs de risque, les médecins ne partagent pas le même point de vue. De plus, ces deux groupes de professionnels n'expriment pas les mêmes préoccupations à propos du dépistage de la maltraitance par le médecin de famille. Enfin, malgré les différences de point de vue, tous les participants ont choisi les mêmes questions dans le classement final, mais pas dans le même ordre. De plus, ils ont insisté pour l'ajout d'une sixième question prenant en compte les observations du médecin.

Discussion

L'approche préconisée par les travailleurs sociaux est basée sur la défense des droits du patient. L'approche de l'infirmier est influencée par des préoccupations fonctionnelles, le désir de soutenir le médecin et celui de défendre son identité professionnelle. L'approche du médecin est plutôt holistique et prend en compte les contraintes reliées à la pratique et à la gestion du temps.

Conclusion

La présente recherche confirme le fait que les différents professionnels de la santé et des services sociaux possèdent des croyances, attitudes, valeurs et comportements bien différents. Malgré tout, ils sont parvenus à un consensus entourant le classement des questions à privilégier pour le dépistage de la maltraitance chez les clientèles âgées. Toutefois, sans une délibération aussi étendue, les différences entre les approches de ces professionnels peuvent constituer un obstacle au dépistage de la maltraitance.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Les auteurs suggèrent que les programmes d'études concernés par le phénomène de la maltraitance envers les personnes âgées mettent l'accent non seulement sur les connaissances, mais aussi sur les attitudes, croyances et biais à son égard. C'est ainsi que les étudiants pourront développer de meilleures habiletés à travailler et à résoudre des problèmes en équipe, ce qui pourrait également entraîner de meilleurs résultats en matière de dépistage de la maltraitance.

Date de réalisation de la fiche :

24 juillet 2014

